



Laura BOTTEREAU & Marine FIQUET

L'oeil du bas, 2015

Dessin, encre de chine

50 x 40 cm

Numéro d'inventaire : EAM53



France.

Vit et travaille à Nantes, France

<http://bottereau-fiquet.com/>

Présentation du travail de l'artiste

Nous nous attachons à aborder l'enfance et les cruautés qui y gravitent dans le champ du simulacre et de la théâtralité. Nos mises en scène, dessinées ou installées, proposent des instants, des actes suspendus. Le cauchemar y est éveillé et le péril volontaire. Le choix de l'enfance n'est pas anodin et ses couleurs layettes ne sont que fausses naïvetés. Notre pratique puise dans l'enfance pour ce qu'elle a de divertissant en apparence, mais aussi, et surtout, pour ses troubles, ses cruautés, ses désirs et ses tabous. L'espace de projection s'avère âpre et foisonnant de sous-lectures concédant survivances et décalages.

Nous détournons des éléments symboliques de l'enfance et du jeu pour venir leur apporter de nouvelles charges affectives. Ces décalages entraînent les figures enfantines vers de nouveaux registres où animalité et corps-paysages sont teintés d'absurde et d'ironie.

Apparitions polymorphes entre l'enfant et l'adulte, au genre flottant, ces corps tenus en inertie dans le temps et l'espace mouvant de l'enfance sont envisagés sous la forme du costume et du faux-semblant.

« C'est – le jeudi après-midi – le grand lit des parents. C'est sur ce grand lit qu'on découvre l'océan, puisqu'on peut y nager entre les couvertures; et puis ce grand lit, c'est aussi le ciel, puisqu'on peut bondir sur les ressorts; c'est la forêt, puisqu'on s'y cache; c'est la nuit, puisqu'on y devient fantôme entre les draps; c'est le plaisir, enfin, puisque, à la rentrée des parents, on va être puni. Ces contres-espaces, à vrai dire, ce n'est pas la seule invention des enfants; je crois, tout simplement, parce que les enfants n'inventent jamais rien; ce sont les hommes, au contraire, qui ont inventé les enfants, qui leur ont chuchoté leurs merveilleux secrets; et ensuite, ces hommes, ces adultes s'étonnent, lorsque ces enfants, à leur tour, les leurs cornent aux oreilles. » (1)

De ces Enfants inventé-e-s, construits par les merveilleux secrets de l'ordre social et des normes, il convient d'inventer des dissidences. Posant la question du simulacre, les présences d'apparence enfantine, se jouent de l'image d'innocence qui leur est assignée pour mieux l'assiéger. Redonnant le pouvoir à un corps enfantin « à qui on ne reconnaît pas le droit de gouverner »(2), nos réalisations assument le trouble entre victime et bourreau, désir et dégoût, violence consentie, convoitée ou subie, corps contraint, contraignant ou désinhibé, fétichiste ou fétichisé. Jamais tout à fait l'un-e, jamais tout à fait l'autre, les figures enfantines jouent «sur la scène de leurs propres métamorphoses.» (3)

(1) Michel Foucault, Les hétérotopies, 1966

(2) Paul B. Preciado, Qui défend l'enfant queer ?, 2013

(3) Florian Gaité, Jeux interdits, Laura Bottereau & Marine Fiquet, revue Terrain Vague #3, mars 2017
Mutisme

Écrits sur l'œuvre

POINT TECHNIQUE

1 point d'accroche

Le duo Laura Bottereau & Marine Fiquet dessine un univers aussi séduisant que répulsif, associant de manière dérangement, mais assumée, jeux infantiles et marqueurs libidinaux. Dé-é-construction plastique de l'enfance, cette œuvre affiche néanmoins une retenue, voire une pu-, affiche pudeur, paradoxale qui donne à leur propos la tonalité d'une douce insolence. Leur prolifique fantasmagorie saisit ainsi l'extraordinaire plasticité de l'enfance,

cette « période critique » pour reprendre un terme de neurosciences, qu'elles envisagent comme un état transitoire, explosif, et souvent mal compris. Aussi les plasticiennes assument-elles la position d'un réalisme d'ordre psychanalytique ; elles dé-subliment la vision de l'enfance pour la restituer dans ce qu'elle a de moins glorieux, de la tendance au sadisme à l'expression de ses pulsions égoïstes. Tout autant graphique que dramaturgique, leur œuvre se situe entre un dessin théâtralisé et des mises en scène illustrées. La collusion entre une apparence immédiatement lisible et des réseaux de sens cachés plus complexes crée des effets de rupture qui en multiplient les interprétations. Leurs protagonistes relèvent d'une même esthétique de l'ambiguïté. Le plus souvent nus comme neutralisés, ces personnages anthropomorphes empruntent leurs caractéristiques conjointement à l'adulte et à l'enfant. Monstres humanoïdes, au genre et à l'identité troublés, ils font coïncider plasticité libidinale, psychique et corporelle sur la scène de leurs propres métamorphoses.

source: Revue Terrain vague #3, texte de Florian Gaieté

Biographie de l'artiste

LAURA BOTTEREAU née le 22.03.1989 à Saumur

2015 · DNSEP Art-Médias, félicitations du jury, ESBA-TALM site d'Angers

2013 · DNAP Art-Médias, mention du jury, ESBA-TALM site d'Angers

2010 · LICENCE de Lettres Modernes, Université d'Angers

MARINE FIQUET née le 14.04.1990 à Rosny-sous-bois

2014 · DNSEP Art-Médias, félicitations du jury, ESBA-TALM site d'Angers

2012 · DNAP Art-Médias, félicitations du jury, ESBA-TALM site d'Angers